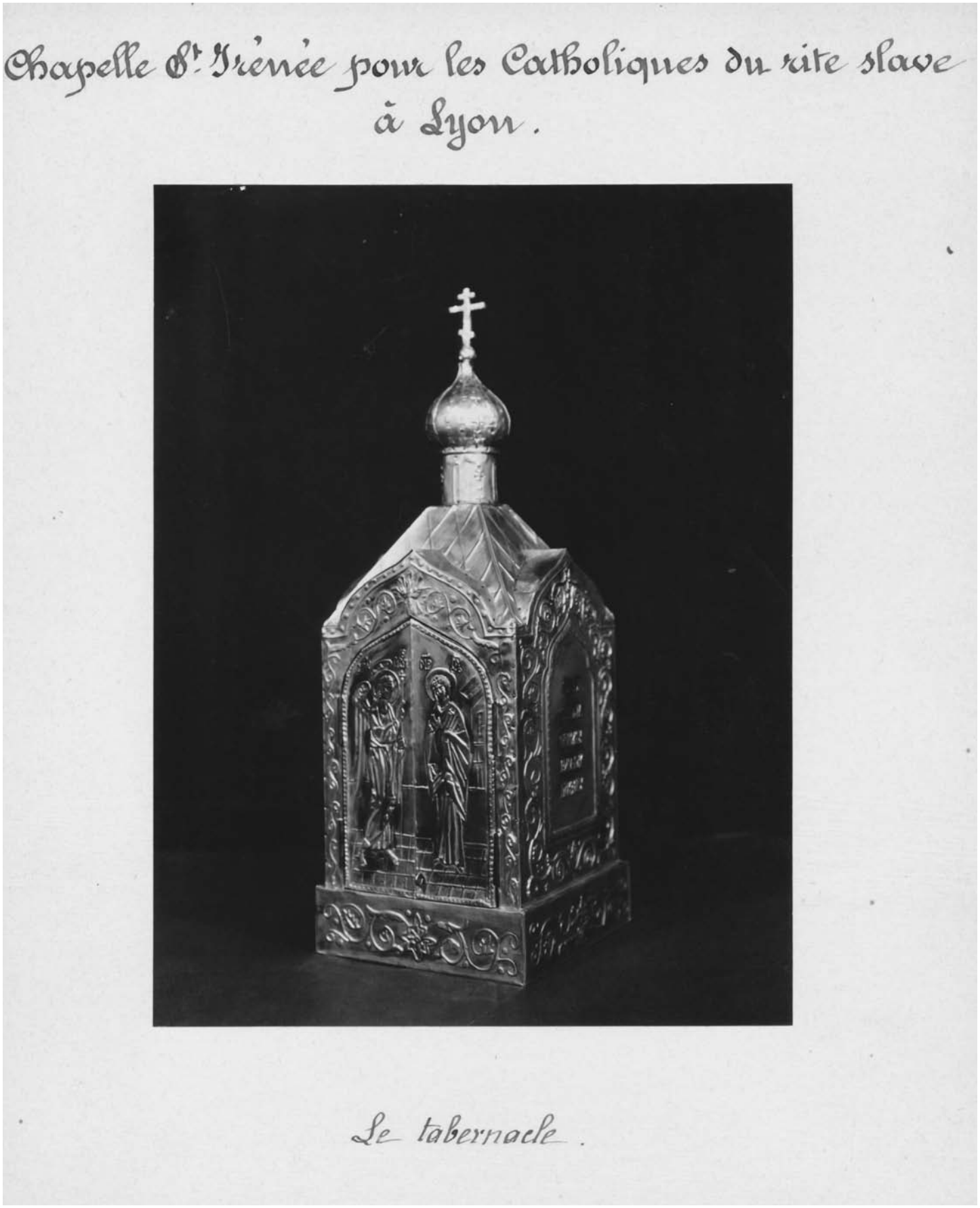
La chapelle slave d'origine au 5 de la rue Auguste Comte, au 1er étahe. Un jeu de ces photos a été présenté au pape Pie XI qui suivait attentivement le travail de la commision Pro Russia

ІНЦІ



Le tabernacle d'origine, qui se trouve actuellement à la chapelle russe catholique à Publier (Haute-Savoie).

Chapelle St. Irénée pour les Catholiques du rite slave à Lyon.

Le tabernacle.

En haut l'ordination épiscopale de Mgr Cyrille Kurtev pour les catholiques de rite byzantin bulgares, à l'église Saint-Clément à Rome, le 5 décembre 1926. On reconnait le visiteur apostolique en Bulgarie, Mgr Roncalli, le futur pape Jean XXIII. Le diacre de gauche est le père Nicolas Bradko, futur titulaire de la chapelle slave de Lyon.
En bas réunion à Rome du clergé russe catholique. Au deuxième rang, deuxième à partir de la gauche, le père Lev Gédénoff, premier prêtre russes à Lyon, dernier à droite le père Nicolas Bradko.

CHAPELLE S^T IRENEE
POUR
LES CATHOLIQUES
DE
RITE SLAVE

La chapelle slave à la fin des années soixante, début des années soixante-dix. Le père Pierre Kholodiline, troisième titulaire de la chapelle, devenus paroisse

Octobre 1982: cinquantenaire de la paroisse. La liturgie se déroule dans l'église Saint-François-de-Sales, voisine de la chapelle slave, et où l'abbé Couturier fut vicaire de son temps. A gauche autour de l'autel Mgr Marusyn, secrétaire de la Congrégation des Eglises orientales, Mgr Anargyros Printezis, exarque apostolique à Athènes, le père Rochacau, visiteur des Russes catholiques, Mgr Wasylik, vicaire général de l'exarchat ulrainien, l'archimandrite Marchiano, curé de Cargèse, le père Michel Berger, de Rome, le père Thomas Margo, chaldéen, le père Nilo Cadonna, de Russia Christiana (Milan), le père Yaroslav Salewicz, ukrainien, le père Pierre et le père Emmanuel.

Photos page précédante: Mgr Marusyn, le pére Pierre Kholodiline et le père Thomas Margo, chaldéen, étudiant à Lyon à l'époque. Devenu professeur de séminaire à Bagdada, il fut ensuite curé de paroisse après la première guerre du Golfe. Il avait impressionné une délégation de l'Eglise de France par son dévouement au service des plus pauvres.
Ci-dessus, la chorale de la paroisse (début des années quatre-vingt). Le maître de chapelle était Vladimir Ragozin, de descendence russe. Parmi les choristes des Français et des personnes d'origine italo-albanaise.
Ci-dessous, dans les locaux du Foyer oriental de Lyon, le père Pierre avec le cardinal Josef Slypij, libéré du Goulag pendant le concile Vatican II, réputé pour sa défense inébranlable de l'Eglise gréco-catholique ukrainienne.

61. Group of Marian Fathers studying at Russicum together with others: row 1 from bottom: Sipjagin, Abrantovič, A. Volkonskij; row 2: Najlovič, Nedtočin, Bratko, Podzjava.

Au deuxième rang, les pères Nedtoschine, qui a complété ses études ecclésiastiques à Lyon, et le père Bradko. Ci-dessous, une photo de la chapelle slave parue dans un journal de quartier dans les années quatre-vingt

Le père Joël, à gauche, quatrième prêtre titulaire de la paroisse, et premier français de naissance, remet un cadeau de Noël au père René Marichal, venu à Lyon après la fermeture du centre d'études russes de Meudon.
Au carmel Saint-Elie (Montbard), le père Joël en conversation avec Mgr Mihai Fratila.

Sur le perron de l'église, visite du préfet de la Congrégation pour les Eglises orientales, le cardinal Daoud, venu à Lyon pour les festivités de la paroisse maronite.
Pour les quatre-vingt ans de la paroisse, visite de Mgr Salachas, exarque d'Athènes (octobre 2012).

Pour les soixante-quinze ans de la paroisse, liturgie sollennelle par Mgr Christo Proykov, exarque apostolique pour les catholiques de rite byzantin de Bulgarie.. A sa gauche le Catalan Jean Soles, qui jeune prêtre a fait un stage à la paroisse lyonnaise avant de prendre en charge la paroisse russe-catholique de New York. De retour dans son diocèse d'origine, il œuvre pour les gréco-catholique ukrainiens (décembre 2007)
Ci-dessous: le père Joël est fait archimandrité mitré (mars 2013).